

PAR MARIE-CLAUDE BLACKBURN

David Savard Comédien caméléon

Le moins que l'on puisse dire, c'est que David Savard tient solidement son bout autant sur les scènes montréalaises qu'au petit et au grand écran. Cet été, il tenait le rôle principal du dernier-né d'Yves Pelletier, *Le baiser du barbu*, aux côtés d'Isabelle Blais. Petite entrevue avec un comédien qu'on prend plaisir à redécouvrir.

David, dans une entrevue réalisée en 2003, tu disais être plus observateur que verbomoteur. Est-ce toujours le cas? As-tu apprivoisé les entrevues depuis?

On peut dire ça, oui... Je me sens plus à l'aise, mais il reste que ce n'est pas ma plus grande force. J'ai de la difficulté à préciser, à articuler ma pensée.

Je me lance donc dans cette entrevue avec une question bien commune, mais tout de même intéressante : Pourquoi as-tu choisi de devenir comédien?

Lorsque j'étais jeune, je voulais passer à la télé. Je ne connaissais pas le théâtre à cette époque. C'est en faisant de l'improvisation et en regardant la LNI à Radio-Québec que j'ai vraiment eu envie de faire ce métier. Puis, au Cégep de Saint-Félicien, j'ai découvert ma passion : le théâtre.

Depuis ta sortie du Collège Lionel-Groulx, en 1994, on peut dire que la scène québécoise t'a bien servi, mais comment as-tu fait tes premières armes à la télévision?

J'ai obtenu plusieurs petits rôles épisodiques dans différentes émissions avant qu'on me donne un rôle en continuité dans *Emma*. Je jouais le barman propriétaire du restaurant.

On ne t'avait pas vu au cinéma depuis tes apparitions dans *Les aimants* et *Saints-Martyrs-des-Damnés*, en 2004 et 2005. Comment t'es-tu tiré d'affaire avec *Le baiser du barbu*?

Je suis très fier du film. Je pense avoir fait du bon travail. Le défi était grand, puisque je devais interpréter différents niveaux de jeu. Je suis heureux du résultat!

Tu as joué un voyou dans la série dramatique *Les Lavigueur, la vraie histoire*; un pompier séduisant et sincère dans *Annie et ses hommes*; deux charmeurs dans *Rumeurs* et *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*... Préfères-tu incarner les durs ou les séducteurs?

J'ai la chance qu'on m'offre de jouer des personnages différents les uns des autres. Je ne suis donc pas catalogué à un seul style ou type de rôle. C'est important pour moi de varier les plaisirs, alors je veux continuer à tout jouer... ou à peu près!

Tu as déjà dit que le théâtre est à la fois simple et compliqué. Trouves-tu que cet art est accessible à tous?

Absolument. Évidemment, le spectateur doit aussi faire la part des choses et y aller selon son degré de curiosité. Au théâtre, il y a de tout pour tous les goûts.

Tu as animé et coanimé à plusieurs reprises la *Soirée des Masques*? Qu'est-ce qui te plaît dans l'animation?

La scène. Le direct. L'imprévu.

Cet été, tu as réalisé ta première mise en scène avec *Trois requins dans l'eau chaude*, une pièce présentée à Carleton, en Gaspésie. Comment as-tu vécu cette première expérience?

J'ai adoré! J'ai beaucoup appris aussi. L'acteur que je suis a beaucoup apprécié le fait de prendre du recul par rapport au spectacle. Ce que j'ai le plus aimé : la direction d'acteurs. Un vrai terrain de jeu!

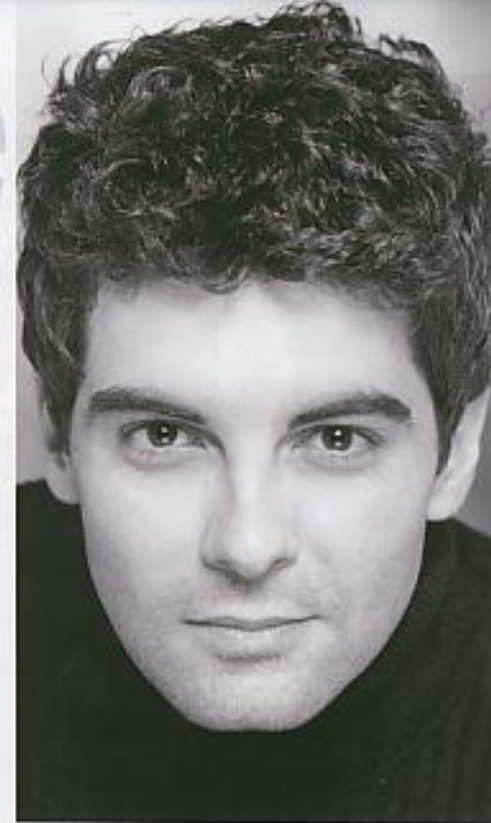


Photo : Luc Lavergne

Acteur, comédien, animateur, metteur en scène... Te décris-tu comme un « touche-à-tout »?

De plus en plus, effectivement. Et pourquoi pas ajouter un peu de chanson, tant qu'à y être? J'ai besoin de tout ça pour me sentir créatif, créateur.

Parlons un peu de mode. Attaches-tu une grande importance à ce que tu portes? Apprécies-tu le magasinage?

J'aime la mode, mais toujours dans le confort. J'aime aussi courir les boutiques, mais ça peut être long avant que je trouve ce que je cherche. En fait, je suis très jeans/t-shirt ou jeans/chemise.

On l'a dit, tu as campé des rôles d'hommes séduisants à quelques reprises. As-tu remarqué un changement dans le regard de la gent féminine? Es-tu conscient d'être un bel homme?

La visibilité, donc la popularité, attire effectivement les regards. Je ne pense pas être une horreur de la nature, mais je préfère qu'on me dise que je suis bon plutôt que beau...

Lorsque tu n'es pas sur les planches ou en train de tourner, que fais-tu?

Je suis avec ma famille. Je joue au hockey. J'écoute de la musique. Je prends une bière avec des chums. Dans l'ordre ou dans le désordre...

Au cours des prochains mois, on pourra voir David Savard dans le populaire téléroman *Destinées*, où il campera Christian Juneau, un nouveau chirurgien de la clinique Jouvence. Il foulera également les planches de trois productions théâtrales au cours de l'automne.

Les petits plus

Une fierté : Mes fils.
Une passion : Jouer au hockey.
Une conviction : Le travail amène le travail.
Un rêve : La musique.
Une phrase fétiche : Un mot plutôt, ose!
Une chose que les gens ne savent pas de toi : Je suis peureux.